ille, rue de Gruyères.

CIGARES

ourts nde, paq. de 10 s Alpes Forstenland s Ormonds

lemands fins côniques s Herzog

4.80 s d'allumettes à soufre 9.—
l'allumettes suédoises 13.—
ne envoi, joli cadeau.
cas de non-convenance.
r, dépôt de fabr. Boswit.
la Suisse orientale: Winiger,

3.45 3.85 3.10

1.90 2.45

pas de chaussures

avant grand catalogue illustré 200 gravures de la faison d'envoi

me Graeb, à Zurich. sera expédié gratis et franco. contre remboursement :

r filles et garçons, très forts, A fr. 3.50 à fr. 4.50 canevas pour dames à fr. 1.90 ttre pour dames, semelles en a cuir à fr. 3.— cer pour dames, très forts, lus élégants, avec bonts

A fr. 6.40 er pour hommes, très fort rec pour nommes, très forts, à fr. 7.80 rec bouts, élégantes, à fr. 8.26 reiers, très forts, à fr. 5.90 de ce qui ne convient pas. a marchandise garantie solide e rigoureusement réel.

ONS, dartres et toutes les impuretés de la peau,
aches de rousseur si désagréssent rapidement et sûrement
NTIGIN HROPP en
0 à la Pharmacie Gavin.

ouge du Tessin, naturel Fr. 15.

de table Ia 20.

port dû, contre remburses vides sont repris. Echantilmise de 50 cent, en timbres-

aisse 5 kg. Fr. 3.5 5 2.5 tre remboursement. ** Morganti, à Lugano. Fr. 3.85 2.50

partement

e, ancienne maison Chappal à H. Fincks, à Bulle.

JANBONS n famés e-nique, extra tendre aisse et os $12.70 \\ 13.60$ 14.40 12.80
par kg. 3.—
50 pièces 7.50
re, tendre et mûr 4.— 2.80 caisse de 5 kg. 2.60
caisse de 5 kg. 2.60
our 150 litres de cidre 3.50
vin 4 35
mais. de gro3, **Boswit.**Suisse orientale: Winiger,



- ÉMILE LENZ, IMP.-ÉDITEUR

VINGTIEME ANNÉE - Nº 57

Fribourg



to place of the series of the



PRIX DE L'ABONNEMENT :

Buisse. . 1 an, Fr. 2 50
5 . . 6 mois, > 2 50
Stranger . 1 an, Fr. 9 —
5 . 6 mois, > 5 —
payable d'avance.

Poix du numéro : 5 cens.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDEPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE Prix des annonces et réclames:

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : L'ÉCHO LITTÉRAIRE

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, BULLE.

HORAIRE D'ÉTÉ: Bulle, dép. 600 1080 225 508 845 - Bulle, arr. 810 128 488 740 1088

Amonces: Canton, 10c., Suisse, 15c.; Etranger, 20c., la ligne on son espace.

Réclames : 80 c. la ligne. S'adresser à l'agence de publicité Hassenstein & Vo-gler, à Bulle, r. de Gruyères; Fribourg, rue St-Nicolas, ou à ses succursales.

BULLE, le 16 juillet 1901.

LE FONCTIONNARISME

L'un des points sur lesquels tous les groupes de l'opposition sont assurés de s'entendre, dans notre canton, est certainement celui qui touche à la simplification et à une meilleure organisation de notre fonctionnarisme.

Tous les gouvernements, qui ont besoin pour se maintenir de se faire des créatures, tombent dans cette faute qui fait le malheur d'un pays : la multiplication des fonctionnaires. Le nôtre ne devait pas échapper à la règle commune.

Voyons, par exemple, ce qui se passe à la Chancellerie, à Fribonrg. Notre administration générale est encombrée d'une nuée d'employés dont un certain nombre pourraient être remerciés. Telle direction ne compte pas moins de trois secrétaires, d'autres ont une foule de copistes et d'expéditeurs et l'on se demande à quelle besogne ils peavent bien servir.

Et il arrive ceci : Les ressources du pays étant fort restreintes, il est nécessaire de rogner sur les traitements et l'on fixe ceux-ci à des chiffres vraiment dérisoires. Ces commis sont obligés à une certaine tenue; il ne leur est pas possible, dans les bureaux de l'Etat, de porter la blouse et les sabots peu coûteux du paysan; leur salaire n'est pas en rapport avec le genre de vie auquel ils sont obli-

Veulent-ils se marier, fonder une famille, c'est alors décidément la gêne qui s'installe au foyer domestique dont le chef finit par se décourager, voyant que, malgré la plus stricte économie, il n'arrive pas à mettre un sou à la caisse d'épargne Pour ses vieux jours et pour l'éducation de ses enfants.

Ce que nous disons est si vrai que beaucoup de ces employés se débattent toute leur vie dans

TEURLETON DE LA GRUYERE 21

UNE **ETRANGE AVENTURE** Nouvelle, par G. DUCŒUR

La soirée touchait à sa fin. Bernard prit mon bras. Nous descendimes au jardin où nous ne nous sommes ardétés qu'auprès du pavillon. Là, il m'a raconté comment il avait passé les jours de notre séparation et quelle «vait 6té sa joie en retrouvant, en Maria, non pas l'original, mais une copie merveilleuse du portrait de la sa le aux

- Imagine-toi mon étonnement, termina Bernard, quand, hier soir, à l'heurs du dîner, on me la présente, elle, que je croyais toujours enfermée dans le pavillon. Elle venait directement de Rome, m'a-t-on dit. Il va de pu maîtriser une adorable rougeur qui la rendait plus séduisante encore. Elle est si heurense, si contente de jouir de louveau d'un brin de liberté! Est-ce que Francesco aurait tourné ses vues ailleurs? Je ne sais, mais cette situation doit preudre fin, car j'ai résolu de demander la main de celle que j'aime à mon oncle, son tuteur naturel.

- Mon cher Bernard, lui dis je, je vondrais partager

les soucis matériels et qu'ils forment la clientèle ordinaire des offices de poursuite. Nous pouvons bien publier ces vérités qui ne sont point humiliantes pour ceux qu'elles visent, mais bien pour ceux qui maintiennent leurs subordonnés dans une perpétuelle géhenne.

Ce mai n'a qu'un remède. Il faut diminuer le nombre des fonctionnaires de la Chancellerie, avoir une meilleure organisation des bureaux et demander plus de travail des employés qui demeureront, en favorisant leur activité par une échelle des traitements bien comprise et correspondant aux besoins de notre temps.

Le maître n'est pas en droit de demander de grands efforts au commis qu'il paye d'un salaire insuffisant; s'il est mal servi, c'est à son égoïsme qu'il doit s'en prendre, ou à sa paresse, si celle-ci l'oblige à avoir sous ses ordres plus d'employés que ses ressources ne lui permettent.

Nous touchons la plaie du doigt. Que nos conseillers d'Etat soient tous des paresseux, nous ne le dirons pas; il en est même dont l'activité fébrile et toujours en éveil a déjà coûté bien de l'argent au pays. Nous leur reprocherons de mal employer leur temps et de nécessiter ainsi l'emploi de trop de sous-ordres.

Certains conseillers d'Etat sont membres d'une dizaine de conseils d'administration divers, ils sont députés à Berne, ils sont à la tête de comités politiques, de sociétés financières, commerciales, industrielles, vous les trouvez partout... sauf à la Chancellerie. Allez les chercher dans le bureau où le Grand Conseil les a placés et pour lequel le canton leur donne 6000 fr. par an, vous ne les trouverez pas; retournez y dix fois et toujours le même employé, gêné lui-même par l'absence continuelle de son chef, vous répondra : « Monsieur le conseiller n'est pas à son bureau. >

Il y a heureusement une ou deux exceptions qui confirment la règle.

ta confiance. Mais, ce qui me surprend, c'est justement cette liberté qu'ils rendent tout à coup à leur parente, sans que l'on puisse en deviner la raison. Crois-moi, il y a anguilla sons roche et nous ferons bien d'être sur nos

- Que tu es bon, Max, de t'inquiéter ainsi! Non, Francesco ne médite rien de bien terrible. Il aime le plaisir, mon cousin. C'est toute la vie pour lui. Il se flatte que Maria, à la vue des fêtes qu'on prépare, dont elle sera la reine, se laissera vaincre plus facilement. Voilà toute sa

— Je le désire pour toi, Bernard, mais je ne cesserai de te répéter, aussi longtemps que tu resteras chez ton oncle : Attention, et surtout méfie-toi de Francesco, dont le regard sombre et le visage défiguré laissent tout suppo-C'est l'ennemi... il ne te pardonnera jamais l'amour que sa consine éprouve pour le beau comte de Rosenthal...

- Tu vois trop en noir, mon peintre. Le mieux, d'ailleurs, est d'attendre les événements. Allons nous coucher. Là-dessus, nons avons regagné l'appartement de Bernard où l'on avait dressé un lit à mon intention.

16 mai... Maria est donc libre, je peux la voir tous les jours, lui parler. Oh! comme je suis heureux! Oui, c'est elle, Maria,

Il est impossible que les affaires de la maison n'en souffrent pas. Les fonctionnaires, peu ou point surveillés, perdent fatalement leur zèle, les affaires dorment dans les cartons poussiéreux, la débandade est générale et le pays en supporte les conséquences.

Le tableau que nous traçons n'est pas poussé au noir. Tous ceux que leurs affaires obligent à se frotter à l'administration générale se plaignent, les employés gémissent aussi sans oser ou pouvoir rejeter leur licol et le même état de choses demeure de par la négligence et l'esprit politique coupable de nos gouvernants.

C'est sur cette branche vermoulue de notre vieil arbre cantonal que le peuple devrait d'abord porter sa hache; nous verrons prochainement d'autres coupes qui sont à faire. M. P.

CONFEDERATION SUISSE

Exposition cantonale vaudoise. - Il y aura dorénavant concert, chaque jour, au jardin de l'Exposition. En outre, les lundi, mercredi et vendredi soir, on donnera également des concerts, ainsi que trois fois par semaine, dans la matinée, soit les lundis, mercredis et vendredis.

Les guichets de l'Exposition ont délivré dimanche 1745 billets d'entrée. Il a été servi 1200 dîners à la cantine. Plus de 700 écoliers ont visité

300 participants au Congrès des épiciers, dont beaucoup de dames, sont arrivés lundi matin. Une magnifique réception leur a été faite à l'hôtel du Pont par les maisons Peter, Nestlé et Bussy.

M. Ducret, président du comité de réception, a souhaité la bienvenue aux arrivants.

M. Morel, de Genève, rédacteur de l'Epicier suisse, lui a répondu.

que mon cœur espérait, que mon imagination me montrait sons les traits les plus ravissants et que le portrait de mon vieux castel m'a révélée. Elle existe, cette Maria de mes jeunes ans, ce fantôme cher à mon adolescence, cette belle enfant au regard pur, à la lèvre fraîche et au front blanc. Quel col de cygne! Et comme sa démarche gra-cieuse décèle la richesse de sa taille! En elle tont est harmonie... Je l'aime... Je l'aime indiciblement!... Mon ami a mal jugé Francesco. Ce panvre garçon ne

songe pas à me disputer mon bonheur. Il est même très aimable, me comble de ses prévenances, recherche ma so-ciété, simplement, sans affectation aucune. J'ai étudié sa contenance devant Maria; elle m'a paru toute naturelle. La résistance de sa cousine a éteint sans doute la passion qu'il a ressentie pour elle. Et peut être a-t-il reconnu aussi qu'un homme, si puissant soit-il, n'arrive jamais à forcer l'inclination d'une femme?

Hier, j'ai reçu une lettre de ma sœur Berthe. S'ennuierait-elle au château de Rosenthal? Il est probable, car elle me parle, à deux reprises, de mon prochain départ. O ma sœur! si tu savais ce qui me retient ici, tu n'insisterais pas.

(A swiere.)

Les épiciers ont visité la fabrique Peter.

Leur assemblée a ensuite eu lieu au Château Couvreu.

Les médecins romands à Vevey. — On écrit à la Revue, en date du 11 juillet :

« Aujourd'hui se sont réunis à Vevey les médecins de la Suisse romande, assemblés au nombre de 80, en congrès annuel. L'ordre du jour comprenait une visite détaillée à la fabrique de lait condensé Nestlé, puis le congrès siégea à l'hôtel des Trois Couronnes pour délibérer sur certaines questions médicales ou administratives. On entendit surtout avec intérêt une dissertation de M. le D' Roux, de Lausanne, sur les maladies provenant de la déformation de la hanche. Un banquet fut ensuite servi dans la grande salle des Trois-Couronnes et, au cours de l'après midi, les médecins romands montèrent par le funiculaire à Beaumaroche, où un souper fastueux leur était offert par la maison Nestlé. En outre, une agréable surprise leur était ménagée. Du seuil du buffet de Beaumaroche, M. le notaire armailli Currat, de Bulle, apparut et chanta le « Ranz des vaches », superbement accompagné par l'assistance. Les médecins de la Soisse romande disent avoir remporté la meilleure impression de leur court séjour à Vevey. »

Fédération agricole romande. — Dans sa dernière séance, le comité a fixé aux 26 et 27 juillet l'assemblée des délégués de la Fédération; on sait que cette assemblée aura lieu à Vevey; elle promet d'être intéressante, surtout à cause de l'Exposition cantonale vaudoise qui s'est ouverte le 28 juin. L'assemblée de la Fédération coïncide avec l'Exposition du petit bétail.

Hygiène scolaire.— Après le banquet, les membres de la Société suisse d'hygiène scolaire, réunis à Lausanne, ont repris leurs séances. Ils ont entendu un exposé du D^r Schmutziger, d'Aarau, sur l'heure d'ouverture des écoles le matin. Après une longue discussion, l'assemblée a voté une résolution demandant aux autorités scolaires de ne pas appeler en classe avant 8 heures en été et 9 heures en hiver les enfants âgés de moins de dix ans. M. le D^r Roux a parlé de la scoliose; M. Heinzemann, professeur de chant à Berne, de l'hygiène de la voix chantée, et le D^r Wyss, de Genève, de l'hygiène de la voix parlée.

Exportation du lait condensé. — L'exportation du lait condensé pendant les mois d'avril et de mai s'est élevée à 51,876 quintaux métriques contre 46,051 pour la période correspondante de l'année précédente.

Elevage chevalin. — Le département fédéral de l'agriculture fera acheter cet automne aux principales foire de poulains, directement du producteur, des jeunes poulains entiers de bonne origine et de bonne qualité, pour les placer au dépôt fédéral à Avenches.

Tir contre la grêle. — Un chimiste propose, dans le Tagblatt de Winterthour, un nouveau projectile contre la grêle. Il conteste l'efficacité du canou, dont l'action ne s'étend pas au delà de 300 mètres. Il veut agir par des ballons remplis d'un gaz de sa composition. Ce gaz explosif est composé d'hydrogène, d'acide carbonique et de gaz d'éclairage.

Pourvu que ce chimiste ne soit pas un famiste!

Berne. — Un incendie a éclaté dans la nuit de vendredi à la fabrique de fourneaux Wannenmacher, près de Bienne. En peu d'instants, les ateliers ont été complètement détruits et la maison d'habitation contiguë sérieusement endommagée.

— M. Kissling, associé de la maison Müller, Bruppacher & Cie, à Winterthour, a été foudroyé dimanche sur le Brienz Rothorn. Fâle. — Les fêtes de l'entrée de Bâle dans la Confédération ont commencé vendredi par la réception à Liestal des hôtes d'honneur.

La ville est splendidement décorée, ainsi que les gares du parcours du Central et les locomotives.

A leur arrivée, les représentants de la Confédération et des gouvernements cantonaux ont été vigoureusement acclamés par la foule.

Le cortège a traversé la ville. Le Conseil fédéral était représenté par MM. Brenner et Comtesse. Il y avait des délégations du Tribunal fédéral, des deux Conseils et des divers cantons.

A 5 heures, le train spécial est parti pour Bâle au milieu d'ovations enthousiastes.

Vendredi, les hôtes d'honneur de la ville de Bâle ont passé la soirée au Casino d'été.

Le temps était superbe et l'illumination du monument St-Jacques a produit un fort bel effet.

Samedi, à l'aube, 25 coups de canon ont annoncé à la population le commencement des fêtes. La ville est magnifiquement décorée.

Vaud. — Le garçon d'ascenseur de la maison neuve de la Société immobilière du Grand-Pont-Grand-St-Jean, à Lausanne, s'est laissé prendre, samedi matin, entre l'ascenseur et la rampe de l'escalier, tout au haut du bâtiment. Le pauvre enfant a eu la tête et la poitrine broyées et est mort sans avoir pu pousser un cri. Un locataire qui avait entendu un choc insolite ayant jeté un coup d'œil sur l'ascenseur, vit le corps suspendu et appela à l'aide. Il était, hélas! trop tard. M. le Dr Wanner, arrivé aussitôt, ne put que constater le décès. La victime n'avait guère plus de 14 ans; c'était un aimable garçon, du nom de Henri Chatelan.

— Un employé caviste du Grand Hôtel de Territet a fait dimanche matin une chute aux Rochers de Naye. Transporté à l'infirmerie de Montreux, la victime de cet accident, Siegfried Bucher, a succombé à ses blessures en y arrivant.

— Un autre accident mortel est arrivé au Grand-Muveran, dans la nuit de samedi à dimanche, à un jeune homme de Vevεy, nommé Testuz. Ce n'est que dimanche matin qu'on a retrouvé le corps fracassé du malheureux touriste sur le versant valaisan.

Valais. — Un singulier mariage vient d'être célébré à Eisten, petite commune du canton du Valais. Le fiancé est né le 1er mars 1878, et la « fiancée » le 21 septembre 1818. Il n'y a donc qu'une différence minime de soixante années.

Heureuse lune de miel aux nouveaux mariés!

Neuchâtel. — Un élève de l'Ecole de commerce de Neuchâtel a traversé le lac à la nage en 8 h. 45 m., sans autre arrêt qu'un répos de deux minutes pour prendre quelque nourriture.

— On a trouvé mercredi matin, vers 11 heures, aux Saars, au bord du lac, le corps d'un individu, ouvrier mineur, âgé d'une quarantaine d'années, qui avait mis fin à ses jours en se faisant partir une cartouche de dynamite dans la bouche.

Genève. — Des voleurs ont pénétré dans la maison de Mme Jean Naville, à Jussy, et y ont fait main basse sur une somme de 2520 fr.

ETRANGER

Guerre du Transvaal. — Lord Kitchener télégraphie de Prétoria, le 12 : « Les Boers ont attaqué hier à Houtkop un poste de police. Ils ont été repoussés, mais ils ont réussi à s'emparer de deux canons à projectiles de sept livres. Nos pertes ont été de trois tués et sept blessés.

Le général Methuen a eu le 5 juillet un engagement à l'est de Zeerust. Trois Boers ont été tués et quarante-trois fa'ts prisonniers. Il s'est emparé de chariots, de munitions et de bestiaux. Les Anglais ont eu deux tués. > Lord Salisbury a adressé au lord-maire de Londres une lettre pour le remercier de la motion de confiance dans le gouvernement votée le 10 juillet à Guildhall.

Dans cette lettre, lord Salisbury dit que le gouvernement est décidé à continuer la guerre dans l'Afrique du Sud jusqu'à ce qu'il obtienne une solution définitive.

Lord Kitchener télégraphie de Prétoria le 13:
 Dans la colonie du Cap, Sheeper a brûlé des

édifices publics à Maraisburg et quelques fermes dans le voisinage.

Des colonnes avec de la cavalerie sont arrivées à Zeerust. Elles ont rencontré quelque résistance et opéré quelques captures, mais les Anglais ont eu 1 officier tué, 3 officiers et 24 hommes blessés.

D'autres colonnes venant de l'est sont arrivées à Heilbronn.

> Pendant sa marche, la colonne Broadwood a surpris Reitz. Le soi-disant gouvernement boer de l'Orange et ses papiers sont tombés entre nos mains. Le président Steijn et un homme ont seule pu se sauver. Le frère du président Steijn est parmi les prisonniers. >

Lord Kitchener a avisé le War Office que le gouvernement peut maintenant rappeler plusieurs régiments d'infanterie. Il demande, en revanche, l'envoi d'hommes pour remplacer les fantassins.

Selon les Daily News, le gouvernement étudie un projet de concentration des troupes anglaises sur la ligne Durban-Pietersbourg-Johannesbourg-Prétoria.

France. — A l'occasion des fêtes du 14 juillet, le président de la République a quitté l'Elysée à 2 h. 35 pour se rendre à la revue de Longchamp, où il est arrivé à 3 h.

L'ambassade marocaine, qui assistait également à la revue, a eu un certain succès de curiosité.

Un douloureux incident s'est produit vers 2 h. Le comte de Longeville, ancien ministre plénipotentiaire de France à Constantinople, qui se trouvait dans la tribune diplomatique, est mort subitement d'une attaque d'apoplexie. Il était âgé de 65 ans.

La fête s'est passé dans toute la France avec l'apparat et les réjouissances habituels.

— Grand étonnement et un peu d'émoi, vendredi matin, vers 8 h., chez les Parisiens habitant les quartiers du Trocadéro, de Grenelle et de Passy. Un grand ballon dirigeable évoluait, en effet, majestueusement à la hauteur d'environ cinq à six cents mètres. On le distinguait parfaitement, fort élégant avec sa forme de gros cigare allongé derrière la très légère nacelle duquel tournait avec force une hélice à deux palettes. Le bruit d'auto que l'on percevait provenait du moteur à pétrole. La nacelle, très légère et à claire-voie, en osier, renfermait deux aéronautes.

Le vent était faible à terre et probablement aussi à la hauteur où évoluait l'aéronef; néanmoins, il est intéressant de constater que, paraissant venir du côté de Meudon, tout à coup, le dirigeable a viré de bord faisant un queue-à-tête complet et qu'il est allègrement reparti vent debout.

C'était l'aéronef de M. Santos-Dumont, qui procédait à des essais, qu'on avait tout lieu de croire définitifs, en vue de la grande épreuve instituée par M. Henri Deutsch, avec prix de 100,000 fr.

Le ballon a fait, à 530 mètres de terre, plusieurs fois le tour de Longchamp et s'est dirigé dans tous les sens à la volonté de l'aéronaute : dans son voyage, il s'est avancé jusqu'au Trocadéro. Une avarie au gouvernail ayant nécessité une descente, le ballon est revenu à son point de départ, contournant la tour Eiffel.

Après 1 h. 10 de voyage, arrêt et réparation compris, la vitesse atteinte a été de 40 km. È l'heure. Le ballon est ensuite reparti pour le parc aérostatique de l'Aéro Club, où il est arrivé en quelques minutes, après avoir traversé la Seine.

La seconde expér mont pour conquéri offert par M. Henry lon vraiment diriges à six heures.

Bien qu'elle n'ait prix de cent mille fe expérience n'en a p qu'elle a montré la par une brise légère

— Il est arrivé j ral-Chansy, courrie raisins frais. C'est le

— Une chaleur des insolations et de de vendredi, il y a e

rassés, 9 croiseurs, pilleurs et de 11,00 à Rapallo près Gêa

L'escadre italien a échangé des salve De grandes fêtes

Allemagne. chef d'escadron en
domaine d'Oberwei
Sarrebourg, a tué den a blessé un aut
venus pour exécute
d'eau.

Le meurtrier a é Tribunal militaire. toute la région, pou gances.

— Il y a quelque journalier à Nieder une légère blessure grande importance. coup, le médecin que sonnement du sang rouge et qui détern

Russie. — Une la découverte dans épouvantables : Un se chargeaient, moy raître les enfants cretrouver les traces de cette nature. Ces

Cette affaire pres Plusieurs dames de bourgeoisie riche se

Angleterre. —
Doyle a eu la curios
au-dessus de notre
brûlée du soleil, il
tratcheur. Il est do
Spencer, l'aéronaut
Doyle a été déçu. A
tombé, dit-il, en ple

— Un incendie dans les docks de Wentrepôts contenant et du thé ont été dé ont subi d'importar blessé. On ne s'est l'après-midi. Les dé francs.

Etats-Unis. —
Vrier métallurgiste a
Ordre de mise en g
des corporations des
la corporation des te
similaires. Trois con
par cette grève, et a
travail.

— Un pont cons quatre mètres de pr New-York à Chicago en Pensylvanie, s'est essé au lord-maire de Lonremercier de la motion de ernement votée le 10 juillet

rd Salisbury dit que le goucontinuer la guerre dans à ce qu'il obtienne une so-

dégraphie de Prétoria le 13: Cap, Sheeper a brûlé des isburg et quelques fermes

le la cavalerie sont arrivées ncontré quelque résistance ires, mais les Anglais ont iers et 24 hommes blessés. enant de l'est sont arrivées

e, la colonne Broadwood a ant gouvernement boer de s sont tombés entre nos ijo et un homme ont seule du président Steijn est

isé le War Office que le ntenant rappeler plusieurs Il demande, en revanche, emplacer les fantassins. , le gouvernement étudie ion des troupes anglaises tersbourg-Johannesbourg-

asion des fêtes du 14 juilépublique a quitté l'Elysée ire à la revue de Long-3 h.

ne, qui assistait égalementain succès de curiosité. at s'est produit vers 2 h.

ancien ministre plénipo-onstantinople, qui se trouomatique, est mort subiapoplexie. Il était âgé de

es toute la France avec nces habituels.

et un peu d'émoi, venhez les Parisiens habitant déro, de Grenelle et de dirigeable évoluait, en la hauteur d'environ cinq distinguait parfaitement, ie de gros cigare allongé celle duquel tournait avec palettes. Le bruit d'auto nait du moteur à pétrole. et à claire-voie, en osier, tes.

à terre et probablement ait l'aéronef; néanmoins. tater que, paraissant veout à coup, le dirigeable queue-à-tête complet et arti vent debout.

Santos-Dumont, qui proavait tout lieu de croire grande épreuve instituée vec prix de 100,000 fr.

mètres de terre, plusieurs p et s'est dirigé dans tous e l'aéronaute : dans son jusqu'au Trocadéro. Une nt nécessité une descente, n point de départ, con-

ige, arrêt et réparation inte a été de 40 km. à uite reparti pour le parc Club, où il est arrivé en avoir traversé la Seine.

La seconde expérience faite par M. Santos Dumont pour conquérir le prix de cent mille france offert par M. Henry Deutsch à l'inventeur du ballon vraiment dirigeable a eu lieu dimanche matin,

Bien qu'elle n'ait pas encore réussi et que le Prix de cent mille francs reste à attribuer, cette expérience n'en a pas moins été concluante en ce qu'elle a montré la possibilité de diriger l'aéronef par une brise légère.

- Il est arrivé jeudi à Marseille, par le Général-Chanzy, courrier d'Alger, 11,000 caissettes de raisins frais. C'est le premier arrivage de la saison.

- Une chaleur torride règne à Paris et cause des insolations et des congestions. Dans la journée de vendredi, il y a eu trois cas d'insolation mortels.

Italie. - L'escadre anglaise, forte de 38 cuirassés, 9 croiseurs, 14 contre-torpilleurs, 15 tor-Pilleurs et de 11,000 hommes, est arrivée vendredi à Rapallo près Gênes.

L'escadre italienne est arrivée le même jour et a échangé des salves avec l'escadre anglaise.

De grandes fêtes ont lieu actuellement.

Allemagne. - Le baron de Steetencron, chef d'escadron en disponibilité, propriétaire du domaine d'Oberweiler (Aleace-Lorraine) près de Sarrebourg, a tué d'un coup de fasil un Italien et en a blessé un autre. Ces deux ouvriers étaient venus pour exécuter des travaux à une conduite

Le meurtrier a été arrêté. Il passera devant le Tribanal militaire. Il était craint et redouté dans toute la région, pour sa brutalité et ses extrava-

- Il y a quelques jours, le nommé Aloïs Schopp, journalier à Niederbetschdorf, s'était fait au pied une légère blessure à laquelle il n'avait pas ajouté grande importance. Le pied s'étant enflé tout à coup, le médecin qu'on requit constata un empoisonnement du sang causé par des bas teints en rouge et qui détermina la mort du journalier.

Russie. - Une dépêche de Moscou annonce la découverte dans cette ville d'une série de crimes épouvantables : Un médecin et une garde-malade se chargeaient, moyennant finances, de faire disparaître les enfants qu'on leur apportait. On a pu retrouver les traces de plus de vingt assassinats de cette nature. Ces deux monstres ont été arrêtés.

Cette affaire prend les plus graves proportions. Plusieurs dames de la haute noblesse et de la bourgeoisie riche seraient compromises.

Angleterre. — Le romancier anglais Conan Doyle a eu la curiosité de savoir si, en s'élevant au-dessus de notre malheureuse planète toute brûlée du soleil, il réussirait à trouver quelque taicheur. Il est donc monté en ballon avec M. Spencer, l'aéronaute du Crystal-Palace. Conan Doyle a été déçu. A un mille et un quart, il est tombé, dit il, en pleine vague de chaleur.

- Un incendie s'est déclaré vendredi matin dans les docks de West-India, à Londres. Plusieurs entrepôts contenant du bois, du chanvre, du sucre et du thé ont été détruits. Les bureaux de douane ont subi d'importants dégâts. Un pompier a été blessé. On ne s'est rendu maître du feu que dans l'après-midi. Les dégâts sont évalués à 62,500,000

Etats-Unis. - Le président du syndicat ou-Vrier métallurgiste a télégraphié samedi soir un Ordre de mise en grève pour lundi des ouvriers des corporations des aciers des Etats-Unis, et de la corporation des tôles de fer-blanc et industries similaires. Trois compagnies sont seules affectées Par cette grève, et 72.000 ouvriers vont quitter le

- Un pont construit sur un ravin de vingt-Quatre mètres de profondeur du chemin de fer de New-York à Chicago-St-Louis, près de Springfield, en Pensylvanie, s'est effondré. Neuf ouvriers sont morts, huit autres ont été blessés. Les victimes sont pour la plupart italiennes.

Canada. - Depuis quelques remaines, des incendies de forêts et de broussailles dévastent la province et font courir de grands dangers aux fermiers. Soixante de ces derniers ont tout perdu. effets et maisons, et n'ont dû leur propre salut qu'à l'arrivée opportune de pluies torrentielles.

Japon. - La première exposition universelle au Japon est fixée à l'année 1902.

CANTON DE FRIBOURG

Grand Conseil. - Par son arrêté du 6 juillet, le Conseil d'Etat a fixé au dimanche 11 août la votation qui doit avoir lieu dans le district de la Glane pour l'élection d'un député au Grand Conseil en remplacement de M. Ducrest, Romain,

Réunion des gymnastes fribourgeois. - C'est dimanche prochain 21 juillet qu'aura lieu à Romont la course triennale des gymnastes de notre canton, au nombre malheureusement réduit de neuf sections fédéralisées. A cette occasion, le Comité cantonal a décidé, dans le but de donner plus de charme et d'intérêt à la réunion, de joindre au programme de la journée un concours de productions en sections, un concours individuel aux engins et un concours aux nationaux, soit aux luttes et pierres, concours limités en raison du temps réservé pour ces divers exercices.

La Section de gymnastique de Romont, qui a bien voulu se charger de recevoir dans ses murs les collègues fribourgeois, s'occupe depuis quelques semaines déjà de l'organisation de cette petite fête.

Les sections vaudoises voisines de Lucens, Moudon, Payerne, Corcelles et Avenches ont été invitées à venir fraterniser avec leurs amis fribourgeois. et ces sociétés enverront un fort contingent de gymnastes à Romont.

Voici quel est le programme de la journée :

à 8 h. Arrivée des sections.

8 1/2 à 10 h. Concours individuels aux engins et jets de pierres, place du Poyet.

10 à 10 1/2 h. Service religieux.

10 1/2 à 11 1/2 h. Continuation du concours.

Banquet à l'hôtel du Lion-d'Or. Midi. 1 1/4 h. Assemblée générale au même local.

2 1/2 h. Cortège. Mouvements d'ensem.

ble par toutes les sections sur la Grand'Place. 3 à 6

h. Productions de sections et luttes, place du Poyet.

h. Distribution des prix. 6 à 7 à 10 h. Départ des sections.

Economie alpestre. - Comme nous l'avons annoncé, la Société fribourgeoise d'économie alpestre organisera pour l'année 1901 un concours de bonne tenue d'alpages sur le territoire des massifs du Gibloux, du Niremont et des Alpettes.

Les alpages déjà inscrits à de précédents concours, soit depuis les années 1896 à 1900, ne peuvent pas s'inscrire à nouveau.

Les inscriptions seront reçues par M. Alfred Reichlen, président de la Société, à Bulle, par M. Joseph Chaperon, vice président à Fruence, près Châtel-St-Denis, ou par M. Francis Gendre, secrétaire, à Villarsel-s.-Marly, près Fribourg, jusqu'au

Arrestation. - Le nommé Louis Terre, suiet français, détenu dangereux qui s'était évadé de la Colonie du Grand-Marais en août 1900, un des auteurs du vol commis dernièrement à Paidoux (Vaud), a été arrêté à Chexbres par la police vaudoise et, après jugement, réintégré à la Maison de correction à Fribourg.

Accidents. - Samedi soir, au nouveau bâtiment d'école en construction à la Neuveville, à Fribourg, un garçon de 10 ans qui s'était aventuré à l'étage supérieur de la bâtisse a fait une chute d'une dizaine de mètres en dehors du bâtiment, entrainant avec lui une échelle qui lui est tombée dessus. Le corps ne portait pas de lésions extérieures, mais l'ébranlement interne et surtout la commotion cérébrale a été si violente que le pauvre enfant n'avait pas encore repris connaissance lundi matin, à onze heures.

- On a trouvé, dimanche matin, gisant dans le ravin de Montrevers, un homme d'une soixantaine d'années qui avait fait une chute près de la passerelle conduisant au pré d'Alt, dans la soirée de samedi, et dont l'état a immédiatement été reconnu grave. Le vieillard a succombé, en effet, lundi matin, aux suites de cet accident. C'est un nommé Pierre Victor Revnold, agé de 63 ans.

GRUYÈRE

Décès. - Bulle vient de perdre son doyen d'âge, M. Pierre Buchs, qui a élevé une belle famille et compte de nombreux petits-enfants et arrière-petits-enfants. Le défunt comptait 86 ans.

Saison .- Le beau temps dont nous jouissons actuellement est tout à fait favorable aux excursions et aux villégiatures. Il n'v a que la chaleur caniculaire qui incommode quelque peu.

De multiples sociétés nous font les honneurs d'une visite ces jours-ci; le Moléson est plus que jamais le but choisi par les alpinistes.

Les écoles primaires de la ville viennent de faire leur course annuelle ; lundi, c'étaient les jeunes filles de ces écoles qui ont exécuté une course très réussi à Château-d'Œx; aujourd'hui, ce sont les garçons des mêmes écoles qui se sont mis en route pour Vevey où l'Exposition forme un des plus intéressants attraits.

Pays-d'Enhaut. - Pendant les orages de dimanche soir qu'on voyait se déchaîner dans les différentes directions, on a observé depuis Bulle, vers 10 1/2 h., une vive lueur du côté du Paysd'Enhaut. Or, lundi matin, on nous a appris que la foudre avait allumé et réduit en cendres un bâtiment aux Moulins.

- Vendredi, à la Chaudanne, un employé de l'entreprise électrique a eu l'imprudence de toucher les fils de la conduite. Il a eu le bras arraché et il est resté foudrové.

C'était un jeune homme nommé Tille habitant aux Moulins. - --

BIBLIOGRAPHIE

**CDIC Schweiz. > Wie ocht schweizerisch diese vornehmste un serer einheimischen Zeitschriften ist, beweist wieder das sooben er schienene erste Juliheft. Das Titelblatt von Schaupp ist dem schonen Aargau gewidmet, dem Mutterlande einer langen Reihe bedeutender Männer. Die Illustration führt uns mit einer Zeichnung von Emannel Bürgi in die Saison ein. Der Künstler hat sich das grosse Viescherhorn bei Grindelwald zum Vorwurf genommen; die Wiedergabe der Zeichnung auf dem getonten Grund ist ein Kunstwerk für sich. Ernst Stückelberg ist mit einem Bilde vertreten: Der Erbprinz, das jeder jungen Mutter Freude machen wird, während H. Gattiker aus Rüschliken, dem schweizerischen Worpswede, zwei Illustrationen beisteuerte, von denen eine Radierung: Der Donner, besondere Beachtung verdient. Ein flottes Bild hat Karl Gehri gezeichnet: einen aus der Rekrutenschule ins Elternhaus heimkehren den hernischen Baueraschn. — Im Text begegnen wir den Namen den hernischen Baueraschn. Hun Text begegnen wir den Namen Engadiner Bergführers Christian Klucker, sowie Beiträgen von Georg Busse und Konrad Gachnang. Allgemeines Interesse dürfte ein reich illustrierter Artikel finden: Schweizerische Bergführen. Eir ist dem Vorworte eines Werkes entnommen, das unter dem gleichen Namen demnsichst erscheint, und macht den Leser mit dieser weitverzweigten schweizerischen Industrie vertraut, indem Abbildungen charakteristischen Typen der Bergbahn-Lokomotiven vorgeführt werden, wie auch eine gute Auslese landschaftlicher Sujets von hervorragen, der Schönheit.

Diese Inhalisangabe genügt wohl, um zu beweisen, dass kein aus ländisches Blatt dem Schweizer-kehnliches bieten kann, noch je bieten wird.

Seul les far rann 2018 Sann

Seul le fer rend au sang

tonte sa force; aussi les préparations ferrugineuses sonttonte sa force; aussi les preparations ferrugineuses sont-elles nombreuses, mais combien peu sont facilement sup-portées par le malade. Le véritable Cognac Golliez ferru-gineux, en même temps que fortifiant, excite l'appétit et facilite la digestion, ce qui lui a valu sa répuration uni-verselle. Se vend en flacons de 2 fr. 50 et 5 fr. dans toutes les pharmacies. Exiger la marque des Deux Palmiers.

Dépôt général : Pharmacie GOLLIEZ, Morat.

Vente d'immeubles.

Pour cause de partage, les hoirs de M. Joseph Peyraud, à Bulle, offrent à vendre, de gré à gré, les immeubles qu'ils possèdent au centre de la ville de Bulle, art. 1648 et 1649 du cadastre.

Par leur situation exceptionnelle, ces immeables sont d'un rapport assuré. S'adresser au soussigné : Alex. Andrey, notaire.

Sorens — Auberge de l'Union - Sorens. Bureau : 3 h.

Grandes représentations théâtrales

données par la Société dramatique de Chavannes - les - Forts, avec le concours d'une société de musique. Les Francs-tireurs de Strasbourg

Scène militaire en 3 actes, par A. Lusson. (Episodes de la guerre franco-allemande.) PRIX DES PLACES: Réservées, 1 fr. 50; premières, 1 fr.; secondes, 50 cent.

PROGIN, SŒURS

Articles d'enfants : Brassières, langes, bavettes, robettes, etc. Laines et cotons à tricoter, à crocheter et à broder. Tricotages en tous genres, à la main et à la machine. Gants, foulards, mouchoirs, dentelles, broderies, etc., etc. Fleurs pour églises, croix d'enterrements Couronnes mortuaires, perles et métal.
PRIX TRES MODÉRÉS

Grande teinturerie de Morat.

Lavage chimique. Dégraissage. FRAISSE, BRUGGER & C", A MORAT

Installation de 1er ordre. — Procédés des plus récents. MÉDAILLES: Fribourg 1892. Genève 1896. Paris 1897. TEINTURERIE ET LAVAGE

Vêtements en tous genres pour dames et messieurs. Robes de soie. — Gants. — Plumes. — Tapis.

COUVERTURES DE LAINE
SUCCURSALE: Fribourg, rue des Epouses Nº 69.

Dépôts:

Bulle, chez M. G.-J. Gremaud, fabrique de draps.

Romont, chez Mme veuve A. Mœsch, négociante.

Vuisternens-dv.-Romont, chez Mme
veuve Deillon, négociante.

Neyruz, chez Mile Alm, Mettraux, burean de noste.

Romont, chez Mme veuve A. Mœsch, tailleur.

Payerne, chez Mme veuve Rudolph, place du Marché.

Satlavaux, chez M. Jacques Bolderini négociant.

BANQUE POPULAIRE SUISSE, Fribourg

Nous faisons en tout temps, à des conditions favorables, des

avances de fonds

sur billets et en compte courant (crédits) garantis par cautionnement ou nantissement de titres, ainsi que sur hypothèque moyen nant gardance de dam.

Les familles Buchs et Progin ont la dou leur de faire part du décès de Monsieur

Pierre BUCHS, décédé à Bulle le 14 juillet 1901, à l'âge de 86 ans.

86 ans. L'ens-velissement aura lien à Bulle mer-credi, à 9 heures. R. I. P.

Mises de mobilier.

Pour cause de départ, l'undi 29 juil-let courant, dès les 9 heures du matin, à l'hôtel de la Gruc, à Broc, le soussigné ven-dra en mises publiques l'ameublement des chambres de l'hôtel, ainsi que celui de la cuisios.

Bussard, propriétaire.

ioner:

Un atelier de menuisier avec ma-ines et moteur, et un logement. S'adresser à Torone, à La Tour.

Appartement

à louer de suite, ancienne maison Chappal-ley. S'adresser à H. Fincks, à Bulle.

LIQUIDATION

bon vin rouge

à 25 cent. le litre. Cave PHILIPONA-MAZONI, Bulle.

Laux gazeuses.

Le soussigné informe qu'à partir du 15 juillet il reprend la fabrication d'eaux gazeuses de M. Xavier Vernaz, à Bulle. Marchandises de première qualité. Service Se recommande :

J. CHABRIER, distillateur.

P. S. Les clients détent-urs de siphone, bouteilles et flacons sont priés de bien von-loir les rapporter au plus tôt.

Office central des apprentissages, Fribourg.

PLACEMENT DES APPRENTIS

Offres de places: 1 coiffeur, 1 fer-blanner, 1 pierriste, 1 poélier, 1 conturière (réassujettie). Demandes de places: 1 tanneur,

1 jerdinier. Poer tons renseignemements, s'adresser à l'Office central des apprentissages, Musée industriel, hôtel des postes, Fribourg.

A. GILLARD, entrepreneur, BULLE, rue de Vevey.

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION CIMENTS -GYPSE

TUILES GARANTIES
de différents modèles et provenant des meilleures maisons. Briques, planelles et terre réfractaire. TUYAUX en ciment et en grès vitrifié. TUVAUX D'AARAU – BASSINS EN CIMENT

 $GYPSERIE-PEINTURE-DÉCORATION-ENSEIGNES \ FAUX\cdot BOIS-MARBRE$

SÉRAPHIN BORRI, à Bulle. TRAVAIL PROMPT ET SOIGNÉ — PRIX RÉDUITS

FONDERIE ET ATELIER DE CONSTRUCTIONS & BRULHART KERN FRIBOURG (Suisse).

Fonderie de fonte et de bronze. Construction de moteurs hydrauliques de tous genres. Transmissions. Installations complètes d'usines, scieries, moulins, pilons à os. grues, monte charges hydrauliques et autres. Constructions métalliques. Grosse serrurerie. Charpentes. Ponts, etc.

PROJETS - PLANS - DEVIS

Lessive Schuler à base d'ammoniaque et de térébenthine

donnent au linge la plus grande blancheur.

Dépôt dans toutes les localités. — Se méfier des contrefaçons.

D'ESPAGNE

andrell fontagne sup.	Par 100 lit. à fr. 29 32 36 40	30 34	Catalogne St Cugat sup. Andalousie	######################################	Par 5-600 lit- à fr. 28 30 34 38
etc.		etc.	etc.		etc.

Fûts de 50, 100, 150, 200, 300 et 600 litres à la disposition du client. Envoi d'échantillons et prix courant gratis et franco. Se recommande : Francisco RIBES, à Bulle,

propriétaire de vignes à San Jaume, Barcelone (Espagne). la vin rouge du Tessin,

garanti pur et naturel Fr. 15.—
Vin rouge de table Ia 20.—
les 100 ittres, port dû. contre remboursement. Les fûts vides sont repris. Echantil long contre remise de 50 cent, en timbres-

Mirtilles, 5 5 2.5
Contre remboursement.
Sœurs Morganti, à Lugano.

ÉRUPTIONS, dartres et toutes les im-ainsi que les taches de rousseur si désagréa-bles, disparaissent rapidement et sûrement avec le LENTIGIN KHOPP en tubes à 1 fr. 20 à la Pharmacie Gavin.

On demande

le suite une apprentie-repasseuse S'adresser à Mme Vve Gremoud, Bulle.

Ciment Universel

de Plüss-Staufer

de Plüss-Staufer

est incontestablement sans

rival pous recoller tous les
objets cassés, soit verre, porcelaine, vaisselle de table et de
cuisine, pierre, marbre, métal,
corne, bois, papier, carton, drap,
cuir, courroies, découpages, etc., etc.
Diplômes et médailles
d'or et d'argent à plusieurs expositions.
Se vend en flacons à 40 et 65 cent. à l'im
primerie de la Gruyère, à Bulle.

A VENDRE

à tran-porter une maison d'habitation. S'adresser à l'agence Hassenstein & Vo-gler, à Bulle.

AVIS aux agriculteurs.

Petures de cacao pour l'alimenta-ion du bétail, 8 fr. les 100 kg. S'adresser à la Fabrique de chocolat, Broce.

TAUREAU

à la disposition des éleveurs chez Nicolas REMY, à Bulle.



BULLE - ÉMILE LENZ, IMP.-ÉDITEUR

VINGTIEME A

M. Schneuw'y, a



PRIX DE L'ABONNEM Suisse. . 1 an, Fr. 6 mois, 2 tranger . 1 an, Fr. 6 mois, 2

> . 6 mois, > payable d'avanc Priz du numéro : 5

On s'abonne dans bureaux de post

LECON

Toutes les fracti dévoués au régime de la Commission les imprudences de crié plusieurs fois Les chefs de cet émouvoir.

Evidemment, de Morard, Cardinaux inspirateurs de ce Preuves assez éclai cier; la virtuosité rie universitaire, le et autres du mêm n'ont de conseils e

Bonne. Ils se suffisent à Cependant, les c donner une leçon q

pas sentir. L'Allemagne, au puis de nouveau de électrique, a vu se f et les banques ont

chets à tous les spe L'année dernièr grands établisseme pendant ne prêtai banques n'avaient trale des immeuble Ou bien elles avai entreprenants, avai B'imposer tout sage

Le moment des ont sauté et ont eng Vieillesse d'une foul Aujourd'hui, ce de crédit mobilier,

qui sautent, dont le les administrateurs Le crédit d'une ébranlé. Des quanti nistrations publique

ces banques et les v un véritable krach, Il n'y a pas de d causes de cette cata Les banques se

Par des prises d'acti considérables des achata et exploitatio de valeur, des œuvre n'ont pas donné les r tés. Ces banques, au on obligations, les o ont fait des avances treprises qui périclit